

comme je viens de dire, proportionnel, non pas à la masse du corps qui est *frotté*, mais à l'énormité, mais à la force pénétrante, mais à la pression active des corps *frottans* (p. 67, 69, 73, 96.); j'en infère que le *frottement* produit par le soleil dans l'intérieur des comètes est 115 fois, peut-être 500 fois, plus grand que le *frottement* produit par une comète dans l'intérieur du soleil (a)

Ce qu'il y a de bon dans tout ceci pour les habitans de la terre, c'est que malgré les mauvais présages que leur donne M^r. de Buffon, leur globe ne se refroidira jamais entièrement. Car si pour enflammer un corps, il suffit de graviter sur lui, l'intérieur de la terre ne cessera pas d'être en feu. Toute sa masse pèse sur son centre. Si le soleil est dans un état de fusion, parce qu'il est *frotté intérieurement* par des comètes qui ne font qu'une masse égale à la sienne, que fera-ce du

que le soleil, on doit supposer que toutes leurs masses réunies ne formeroient qu'un soleil égal au nôtre*. — Il est vrai qu'ailleurs (p. 72) M^r. de Buffon voudroit multiplier les comètes de notre système solaire jusqu'à 500, & inférer de là l'énormité de leur masse; mais leur nombre fut-il de dix mille, il n'en sera pas moins vrai qu'elles ne font que la production d'une seule étoile (p. 17).

(a) Je n'examine pas si cette règle s'accorde parfaitement avec l'attraction de Newton: il suffit que ce soit celle du *frottement intérieur*, auquel Newton n'a pas eu l'esprit de songer. Il est naturel qu'un grand corps *frotte* plus puissamment un petit, qu'un petit ne peut frotter un grand.

* C'est l'opinion générale des astronomes, que les étoiles ne paroissent plus ou moins grandes qu'à raison de leur éloignement.